

## Le patrimoine matériel et immatériel méditerranéen de l'Algérie : étude, valorisation et enjeux contemporains

### The tangible and intangible Mediterranean heritage of Algeria : Study, valorization and contemporary challenges

Amir Gahmia \*<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université de Souk-Ahras (Algérie) ; Mail : [amir.gahmia@univ-soukahras.dz](mailto:amir.gahmia@univ-soukahras.dz)

Reçu le:03/03/2026

Accepté le:02/06/2026

Publié le:12/06/2026

#### Résumé:

L'Algérie, carrefour de civilisations millénaires, possède un patrimoine d'une richesse exceptionnelle, à la fois matériel et immatériel, profondément enraciné dans son identité méditerranéenne. Cet article propose une exploration approfondie de ce patrimoine, en abordant les défis liés à son étude, les stratégies de valorisation mises en œuvre et les enjeux contemporains qui pèsent sur sa conservation et sa transmission. À travers une analyse multidisciplinaire, l'étude mettra en lumière l'interconnexion entre les vestiges archéologiques, les traditions vivantes, les pratiques culturelles et les paysages méditerranéens qui façonnent l'identité algérienne.

**Mots clés:** Patrimoine matériel; Patrimoine immatériel; Algérie; Méditerranée; Étude

#### Abstract:

Algeria, a crossroads of millennia-old civilizations, possesses an exceptionally rich heritage, both tangible and intangible, deeply rooted in its Mediterranean identity. This article offers an in-depth exploration of this heritage by addressing the challenges related to its study, the strategies implemented for its valorization, and the contemporary issues affecting its preservation and transmission. Through a multidisciplinary approach, the study highlights the interconnections between archaeological remains, living traditions, cultural practices, and Mediterranean landscapes that shape Algerian identity.

**Keywords:** Tangible heritage; Intangible heritage; Algeria; Mediterranean; Study

---

\* Auteur correspondant

## Introduction

L'Algérie, plus vaste pays d'Afrique, s'étend sur une façade méditerranéenne de plus de 1 200 kilomètres, ouvrant ainsi ses portes sur une histoire millénaire marquée par les échanges, les conquêtes et les métissages culturels. De la préhistoire à l'ère contemporaine, en passant par les civilisations numides, romaines, byzantines, islamiques et ottomanes, le territoire algérien a été le théâtre d'une succession d'événements qui ont laissé une empreinte indélébile sur son patrimoine (Julien, 1978). Ce dernier, d'une richesse et d'une diversité remarquables, se manifeste tant par des vestiges matériels imposants que par un ensemble foisonnant de pratiques, de savoir-faire et d'expressions immatérielles. Il constitue non seulement un témoignage de l'histoire des peuples qui ont foulé cette terre, mais aussi un pilier fondamental de l'identité algérienne contemporaine.

Le concept de patrimoine, longtemps restreint aux seuls biens matériels, a connu une évolution significative, notamment avec l'adoption par l'UNESCO de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel en 2003 (UNESCO, 2003). Cette reconnaissance a permis d'élargir le champ de la protection et de la valorisation aux traditions orales, aux arts du spectacle, aux pratiques sociales, aux rituels, aux événements festifs, aux connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers, ainsi qu'aux savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel. L'Algérie, en tant que signataire de ces conventions, s'est engagée dans une démarche de préservation intégrée de son héritage, reconnaissant l'interdépendance profonde entre le tangible et l'intangible.

Cet article se propose d'explorer en profondeur le patrimoine matériel et immatériel méditerranéen de l'Algérie. La problématique centrale s'articule autour de la question suivante : comment l'Algérie étudie-t-elle, valorise-t-elle et fait-elle face aux enjeux

contemporains liés à son patrimoine méditerranéen, en conciliant les impératifs de conservation, de développement et de transmission identitaire ? Pour y répondre, nous nous fixerons plusieurs objectifs. Premièrement, dresser un inventaire non exhaustif mais représentatif de la diversité de ce patrimoine. Deuxièmement, analyser les stratégies et les outils mis en place pour sa sauvegarde et sa promotion. Enfin, identifier et discuter les défis et les menaces qui pèsent sur son intégrité et sa pérennité. L'approche sera résolument multidisciplinaire, puisant dans l'archéologie, l'histoire, l'ethnologie, l'anthropologie, la sociologie, le droit et les sciences du tourisme, afin d'offrir une vision globale et nuancée de cet héritage essentiel.

## **I. Le patrimoine matériel méditerranéen de l'Algérie - Étude et typologie**

L'Algérie est un véritable musée à ciel ouvert, abritant des vestiges qui témoignent de l'histoire de l'humanité depuis la préhistoire jusqu'à l'époque contemporaine. La nature méditerranéenne de son climat et de sa géographie a favorisé l'émergence et le développement de civilisations successives, laissant derrière elles un patrimoine matériel d'une valeur inestimable, dont une grande partie est inscrite ou en passe d'être inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO (Vidal, 2012).

### **1. Vestiges archéologiques préhistoriques et protohistoriques**

Le territoire algérien recèle des trésors préhistoriques qui attestent d'une présence humaine ancienne et continue. Des sites comme Aïn Hanech, dans la région de Sétif, ont livré des outils lithiques datés de plus de 1,8 million d'années, en faisant l'un des plus anciens sites d'occupation humaine en Afrique du Nord. Le Sahara algérien, et en particulier le Tassili n'Ajjer, classé au patrimoine mondial, est mondialement connu pour ses peintures et gravures rupestres, véritables bibliothèques préhistoriques illustrant la vie quotidienne, la

faune et la flore de l'époque (Claudot-Hawad, 1996). Ces œuvres, datant de 12 000 à 2 000 ans avant J.-C., révèlent des changements climatiques majeurs et témoignent d'une société paléo-berbère riche en symboles et en spiritualité.

Plus au nord, le mégalithisme est également présent, avec des alignements de menhirs, des dolmens et des tumuli dispersés à travers les régions de Bouira, Batna et Sétif, datant de l'âge du bronze et du fer (Camps, 1980). Ces structures funéraires et cultuelles soulignent une organisation sociale complexe et des croyances ancestrales. L'étude de ces sites est cruciale pour comprendre les premières formes d'organisation sociale et les interactions des populations avec leur environnement méditerranéen.

## **2. Patrimoine antique : phénicien, numide, romain et byzantin**

La façade maritime de l'Algérie a naturellement attiré les civilisations maritimes de l'Antiquité. Les Phéniciens, dès le XII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., ont établi des comptoirs commerciaux le long des côtes, dont Rusicade (Skikda) et Icosium (Alger), jetant les bases d'une urbanisation qui allait s'épanouir sous l'égide des royaumes numides, puis de l'Empire romain (Gsell, 1901-1928).

Le royaume de Numidie, avec ses capitales comme Cirta (Constantine) et Siga (près d'Aïn Témouchent), a développé une civilisation originale, influencée par les cultures punique et hellénistique. Les vestiges de tombes royales, de monuments funéraires et de cités témoignent de la puissance et de la sophistication de ces royaumes berbères.

La période romaine a marqué l'Algérie d'une empreinte indélébile. La province de la Maurétanie Césarienne et de la Numidie romaine fut un grenier de Rome et une terre de développement urbain et agricole exceptionnel. Les sites archéologiques de Timgad, Djémila et Tipasa, tous inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, sont des exemples

emblématiques de l'urbanisme, de l'architecture et de la vie romaine en Afrique du Nord (L'Hôte, 2007). Timgad, avec son plan en damier parfaitement conservé, ses thermes, son théâtre et son arc de Trajan, est une cité romaine complète qui offre un aperçu saisissant de la vie quotidienne. Djémila, perchée sur un éperon rocheux, est remarquable pour son forum, ses temples et ses habitations patriciennes, tandis que Tipasa, cité portuaire, combine vestiges romains et byzantins avec un cadre méditerranéen spectaculaire. Cherchell, l'ancienne Caesarea, fut également une cité romaine majeure, abritant un théâtre, un amphithéâtre et de nombreux monuments.

La période byzantine, bien que moins documentée par des structures monumentales, a laissé des traces sous forme de basiliques, de fortins et d'éléments architecturaux qui témoignent de la christianisation de la région et de la persistance d'une culture urbaine après la chute de Rome. L'étude de ces vestiges est essentielle pour comprendre les transitions politiques et culturelles qui ont précédé l'arrivée de l'Islam.

### **3. Patrimoine médiéval et ottoman**

L'arrivée de l'Islam à partir du VII<sup>e</sup> siècle a profondément transformé le paysage culturel et architectural de l'Algérie. Des dynasties successives ont fondé des villes florissantes qui sont devenues des centres de savoir, d'art et de commerce. Tlemcen, par exemple, fut la capitale des Zianides et a conservé un riche patrimoine architectural, dont la Grande Mosquée, la Medersa Tachfinia et le Mechouar. La Kalâa des Béni Hammad, classée au patrimoine mondial, est un exemple exceptionnel de ville fortifiée islamique du XI<sup>e</sup> siècle, avec ses palais, sa mosquée et son minaret, témoignant de l'ingéniosité des architectes hammadides.

Alger, la capitale actuelle, a connu un développement significatif sous l'ère ottomane, notamment avec l'édification de sa Casbah, également inscrite au patrimoine mondial

(Benhima, 2007). La Casbah est un labyrinthe de ruelles étroites, de maisons traditionnelles, de mosquées, de palais et de hammams, représentant un exemple remarquable d'urbanisme ottoman en Méditerranée. Des mosquées historiques comme la Djamaa el Kebir ou la Djamaa el Djedid, ainsi que des palais comme Dar Hassan Pacha, sont des témoignages de l'art et de l'architecture de cette période. Les fortifications côtières, les bordjs (forts) et les bastions disséminés le long du littoral sont également des éléments importants de ce patrimoine, reflétant les enjeux stratégiques de la défense de la Méditerranée.

#### **4. Patrimoine colonial et post-colonial**

La période coloniale française (1830-1962) a également laissé des traces importantes dans le paysage algérien, notamment en termes d'urbanisme et d'architecture (Chabbi, 2009). De nombreuses villes ont été réaménagées ou construites selon des modèles européens, avec de grands boulevards, des édifices publics imposants (gares, préfectures, églises) et des quartiers résidentiels. Cette architecture, bien que controversée en raison de son histoire, fait désormais partie intégrante du patrimoine algérien et soulève des questions complexes de conservation et de signification. L'étude de ces édifices permet de comprendre les transformations urbaines et sociales induites par la colonisation.

Le patrimoine post-colonial et mémoriel, bien que plus récent, est également en cours de reconnaissance. Il comprend les monuments et lieux de mémoire liés à la guerre d'indépendance, aux figures emblématiques de la Révolution, et aux réalisations architecturales de l'Algérie indépendante, qui reflètent une volonté d'affirmer une nouvelle identité nationale.

## **II . Le patrimoine immatériel méditerranéen de l'Algérie - Identification et caractéristiques**

Le patrimoine immatériel de l'Algérie est un miroir de sa diversité culturelle et de ses traditions vivantes, ancrées dans la mémoire collective et transmises de génération en génération. Il est intrinsèquement lié à son identité méditerranéenne, aux influences arabo-berbères, africaines et andalouses qui ont façonné sa culture (Boutaleb, 2015). La reconnaissance de ce patrimoine est cruciale pour la compréhension de l'identité algérienne dans toute sa richesse et sa complexité.

## **1. Traditions orales et expressions**

Les traditions orales occupent une place prépondérante dans la culture algérienne. La poésie, sous ses diverses formes, est un vecteur essentiel de cette transmission. Le Melhoun, poésie populaire chantée, est un genre musical et littéraire très répandu, dont les thèmes varient de l'amour à la sagesse en passant par les chroniques sociales. L'Ahellil du Gourara, inscrit sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO (UNESCO, 2003), est un ensemble de poèmes chantés accompagnés de danses et de rituels, typique de l'oasis de Gourara. Il est le symbole d'une culture saharienne qui allie poésie, musique et cohésion sociale.

Les contes, légendes et proverbes, souvent portés par les conteurs traditionnels (Hakawatis ou Meddah), sont des réservoirs de savoirs, de valeurs morales et d'histoires locales, qui contribuent à forger l'imaginaire collectif et à perpétuer des leçons de vie.

La musique et le chant sont omniprésents. Le Chaâbi algérois, issu du Melhoun, est un genre urbain par excellence, reflet de l'âme populaire d'Alger (Khaled, 2000). Le Malouf, musique arabo-andalouse originaire de Constantine et Tlemcen, est un héritage direct de l'Andalousie musulmane, caractérisé par sa sophistication et sa richesse mélodique (Sari, 2014). Le Raï, né dans l'Oranie, est une musique populaire moderne qui a conquis le monde, tout en

conservant ses racines algériennes. Les musiques Kabyles, Chaouies et Sahraouies, chacune avec ses instruments, ses rythmes et ses thèmes propres, témoignent de la diversité ethnolinguistique du pays.

## **2. Arts du spectacle et rituels**

Les arts du spectacle sont une expression vivante de la culture algérienne. Les danses traditionnelles, souvent liées à des rituels ou des célébrations, varient d'une région à l'autre. Les danses Aïssaoua, par exemple, sont des rituels soufis qui combinent chants, musiques et trances, visant à atteindre un état de communion spirituelle. La Guedra, danse du Sahara, est un rituel de bienvenue où la femme, souvent voilée, exécute des mouvements spécifiques des mains et du corps au rythme des tambours.

Le théâtre populaire, notamment le Meddah, est une forme d'art qui combine le conte, la poésie et la comédie, souvent jouée dans les marchés et les places publiques, servant à la fois de divertissement et de véhicule pour la critique sociale et la transmission des valeurs. Les fêtes et les moussems (fêtes religieuses ou populaires) sont des moments clés de la vie sociale et culturelle. La fête du tapis à Ghardaïa est un événement annuel qui célèbre l'artisanat local et les traditions de la vallée du M'Zab. Les fêtes religieuses comme l'Aïd el-Fitr et l'Aïd el-Adha sont célébrées avec des coutumes spécifiques, des repas familiaux et des échanges de vœux.

## **3. Pratiques sociales, rituels et événements festifs**

Les pratiques sociales et les rituels de passage structurent la vie des Algériens. Les cérémonies de mariage, de naissance, de circoncision ou de décès sont l'occasion de

perpétuer des coutumes ancestrales, de chanter des chants spécifiques, de préparer des plats traditionnels et de renforcer les liens communautaires. La Casbah d'Alger, au-delà de son architecture matérielle, est un espace vivant où perdurent des pratiques sociales uniques, un art de vivre qui se manifeste à travers les voisins, les artisans, les commerçants, les rituels du thé et les rassemblements informels (Benrabah, 2008).

#### **4. Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers**

Les connaissances et pratiques liées à la nature et à l'univers sont profondément ancrées dans le mode de vie traditionnel algérien. Les systèmes agricoles traditionnels, notamment l'ingénieux système de gestion de l'eau dans les oasis (comme les foggaras du Touat ou les canaux d'irrigation du M'Zab), sont des exemples de savoir-faire ancestraux adaptés aux contraintes environnementales méditerranéennes et sahariennes. La phytothérapie et la pharmacopée traditionnelle, basées sur l'utilisation des plantes médicinales locales, sont des savoirs précieux transmis de génération en génération, souvent par les femmes. Les connaissances astronomiques et météorologiques traditionnelles, essentielles pour l'agriculture et la navigation, sont également des composantes importantes de ce patrimoine.

#### **5. Savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel**

L'artisanat algérien est un reflet de l'ingéniosité et de la créativité des artisans. La poterie, avec ses motifs et techniques spécifiques à chaque région (Kabylie, Aures, Sahara), est un art ancien qui combine utilité et esthétique. Le tissage, qu'il s'agisse des tapis (Djebel Amour, Ghardaïa), des burnous ou des couvertures, est une forme d'expression artistique qui utilise des techniques complexes et des symboles traditionnels. La dinanderie (travail du cuivre et du laiton), particulièrement développée à Constantine et Tlemcen, produit des objets décoratifs et utilitaires d'une grande finesse. La bijouterie traditionnelle berbère, souvent en

argent et ornée de corail ou d'émaux, est un art ancestral qui a une forte signification symbolique et identitaire.

Enfin, la cuisine méditerranéenne algérienne est un patrimoine immatériel à part entière. Le couscous, plat national inscrit au patrimoine immatériel de l'humanité (dossier conjoint avec le Maroc, la Mauritanie et la Tunisie), est bien plus qu'un simple plat ; c'est un rituel culinaire, un moment de partage et un symbole d'hospitalité. Les pâtisseries traditionnelles, les thés et les différentes formes de préparation des aliments témoignent d'une culture gastronomique riche et variée.

### **III. Cadre juridique et institutionnel de la protection du patrimoine en Algérie**

La protection et la valorisation du patrimoine algérien s'inscrivent dans un cadre juridique et institutionnel qui s'est progressivement consolidé, à la fois au niveau national et à travers l'adhésion aux conventions internationales.

#### **1. Législation nationale et conventions internationales**

L'Algérie dispose d'un arsenal législatif pour la protection de son patrimoine. La loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998, relative à la protection du patrimoine culturel, est la pierre angulaire de cette législation (Azaïz, 2010). Elle définit les différentes catégories de biens culturels, établit les procédures de classement et de protection, et prévoit des sanctions en cas de dégradation ou de pillage. Cette loi a été complétée et amendée pour mieux prendre en compte les spécificités du patrimoine immatériel et les défis contemporains.

Au niveau international, l'Algérie a ratifié les principales conventions de l'UNESCO relatives au patrimoine. Elle est signataire de la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel de 1972 (UNESCO, 1972), ce qui a permis l'inscription de sept sites algériens sur la Liste du patrimoine mondial. Plus significativement, elle a ratifié la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de 2003 (UNESCO, 2003), démontrant son engagement à protéger les traditions vivantes et les savoir-faire. Cette ratification a ouvert la voie à l'inventaire et à la promotion des éléments du patrimoine immatériel algérien au niveau international.

## **2. Acteurs institutionnels**

Plusieurs institutions sont chargées de la mise en œuvre de la politique patrimoniale en Algérie. Le Ministère de la Culture et des Arts est l'instance centrale, définissant les orientations stratégiques, élaborant la législation et coordonnant les actions. Il supervise un réseau d'organismes spécialisés. L'Office National de Gestion et d'Exploitation des Biens Culturels Protégés (OGEBEC) est l'acteur majeur de la gestion des sites et monuments classés. Il est responsable de la conservation, de la restauration, de la mise en valeur et de l'exploitation touristique et culturelle de ces biens. Son rôle est crucial pour la maintenance des infrastructures et la sécurité des sites.

Au niveau local, les Directions de la culture des wilayas (provinces) sont les relais du Ministère et de l'OGEBEC. Elles ont pour mission d'identifier, d'inventorier et de protéger le patrimoine à l'échelle régionale, de soutenir les initiatives locales et de sensibiliser les populations.

Les musées nationaux et régionaux jouent également un rôle essentiel. Ils sont des lieux de conservation, de recherche, d'exposition et de médiation culturelle. Le Musée National des Antiquités et des Arts Islamiques à Alger, le Musée de Timgad, ou encore les musées du Sahara, sont des institutions qui contribuent à l'étude et à la diffusion de la connaissance du patrimoine.

### **3. Rôle de la société civile et des communautés locales**

La participation de la société civile et des communautés locales est de plus en plus reconnue comme indispensable à une gestion efficace et durable du patrimoine. De nombreuses associations culturelles et patrimoniales se sont créées à travers le pays, menant des actions de sensibilisation, de collecte de témoignages, de restauration ou de promotion (Djemaï, 2011). Ces associations jouent un rôle de vigie et de force de proposition auprès des institutions.

L'implication des communautés locales est fondamentale, notamment pour le patrimoine immatériel. Ce sont elles qui détiennent et transmettent les savoir-faire, les traditions orales et les rituels. Des initiatives locales de sauvegarde, souvent portées par des artisans, des musiciens ou des conteurs, permettent de revitaliser des pratiques en voie de disparition. La mise en place de programmes participatifs d'inventaire du patrimoine immatériel est une démarche essentielle pour garantir sa pérennité et sa pertinence.

## **IV. Stratégies de valorisation et de développement du patrimoine algérien**

La valorisation du patrimoine algérien ne se limite pas à sa simple conservation ; elle vise également à en faire un levier de développement économique, social et culturel. Plusieurs stratégies sont mises en œuvre pour atteindre cet objectif (Ferdi, 2003).

## **1. Tourisme culturel et développement local**

Le patrimoine algérien offre un potentiel touristique considérable, encore largement sous-exploité (Messaoudi, 2018). Les sites inscrits à l'UNESCO, tels que Timgad, Djémila, Tipasa, la Casbah d'Alger, la Kalâa des Béni Hammad ou le Tassili n'Ajjer, sont des attractions majeures. Le développement d'itinéraires culturels thématiques (par exemple, la route des villes romaines, la route des oasis, les villes islamiques) permettrait de diversifier l'offre et d'encourager les séjours prolongés.

Un tourisme équitable et durable est essentiel pour que les bénéfices économiques retombent sur les communautés locales et pour minimiser l'impact environnemental. Cela implique la promotion de l'artisanat local, le développement de l'hôtellerie de charme, la formation de guides locaux et la mise en place de circuits respectueux des écosystèmes et des cultures.

## **2. Éducation, sensibilisation et transmission**

L'éducation joue un rôle clé dans la transmission du patrimoine aux jeunes générations. L'intégration du patrimoine matériel et immatériel dans les programmes scolaires, de la maternelle à l'université, permet de sensibiliser les élèves à leur héritage et de renforcer leur sentiment d'appartenance.

L'organisation d'ateliers, de festivals et d'événements culturels est une autre stratégie efficace. Les festivals de musique (Timgad, Djemila, Tlemcen), les semaines culturelles régionales, les portes ouvertes dans les musées et les ateliers d'initiation aux savoir-faire traditionnels (poterie, tissage) contribuent à rendre le patrimoine vivant et accessible au grand public. L'utilisation des nouvelles technologies, comme les applications mobiles, les visites virtuelles

et les plateformes numériques, peut également faciliter la diffusion des connaissances et toucher un public plus large, notamment les jeunes.

### **3. Recherche scientifique et coopération internationale**

La recherche scientifique est fondamentale pour la connaissance approfondie du patrimoine. Des programmes de recherche archéologique, ethnographique et historique, menés par des universités et des centres de recherche algériens, sont cruciaux pour découvrir de nouveaux sites, comprendre les vestiges existants et documenter les pratiques immatérielles.

La coopération internationale est également un atout majeur. Des partenariats avec des institutions étrangères (musées, universités, instituts de recherche) permettent des échanges d'expertise, la formation de spécialistes algériens et la réalisation de projets de fouilles ou de restauration d'envergure. L'UNESCO joue un rôle important en apportant un soutien technique et financier aux projets de conservation et de valorisation. La numérisation des fonds documentaires et la création de bases de données patrimoniales sont des initiatives essentielles pour la préservation et l'accessibilité de l'information.

### **4. Marketing culturel et diplomatie**

Le marketing culturel vise à promouvoir l'Algérie comme une destination culturelle de premier plan. Cela passe par une communication ciblée, la participation à des salons internationaux du tourisme, la production de matériel promotionnel de qualité et la mise en avant des richesses patrimoniales.

Le patrimoine peut également être un instrument de diplomatie culturelle, renforçant le rayonnement international de l'Algérie et favorisant les échanges interculturels. La présentation de l'Ahellil du Gourara ou du couscous comme patrimoine commun aux pays

du Maghreb en est un exemple éloquent, illustrant la capacité du patrimoine à transcender les frontières et à unir les peuples.

## **V. Enjeux contemporains et défis de la conservation du patrimoine méditerranéen algérien**

Malgré les efforts déployés, le patrimoine matériel et immatériel de l'Algérie est confronté à de nombreux enjeux et défis contemporains qui menacent sa pérennité.

### **1. Menaces physiques et environnementales**

L'urbanisation galopante est l'une des menaces les plus pressantes. La croissance démographique et le développement anarchique entraînent la destruction ou la dégradation de sites archéologiques et de paysages culturels. La pression foncière pousse à l'extension des villes sur des zones historiquement ou archéologiquement sensibles.

Les changements climatiques représentent également un danger croissant. L'érosion côtière menace les sites antiques et médiévaux situés en bord de mer (comme Tipasa). La désertification progressive du Sahara affecte les peintures rupestres du Tassili n'Ajjer et la vulnérabilité des oasis (Ould Bouamama, 2017). Les catastrophes naturelles, comme les séismes (qui ont touché Alger et Boumerdès par le passé) et les inondations, peuvent causer des dommages irréparables aux structures anciennes. Le patrimoine subaquatique, riche le long des côtes méditerranéennes, est menacé par la pollution marine, la pêche illégale et le pillage.

### **2. Défis socio-économiques**

Le sous-financement chronique est un obstacle majeur à la conservation. Les budgets alloués au patrimoine sont souvent insuffisants pour couvrir les besoins en matière de restauration, d'entretien et de personnel qualifié. Le manque de ressources humaines qualifiées, notamment en archéologie, en muséologie, en conservation-restauration et en ethnologie, est un défi important. La formation de jeunes professionnels est cruciale pour assurer la relève.

Le chômage et l'exode rural ont un impact direct sur la transmission des savoir-faire traditionnels. Lorsque les jeunes quittent les villages pour les villes, les connaissances et les techniques artisanales risquent de se perdre. L'accès aux sites pour les touristes et les populations locales est parfois limité par des infrastructures déficientes (routes, transports, hébergements), ce qui entrave le développement du tourisme culturel.

### **3. Enjeux identitaires et politiques**

La réappropriation du patrimoine est un enjeu complexe dans la construction de l'identité algérienne post-coloniale. Il s'agit de valoriser toutes les strates historiques, des périodes préhistoriques aux contributions berbères, arabes, ottomanes et même coloniales, afin de construire une narration nationale inclusive. Il existe parfois une tension entre l'authenticité du patrimoine et les impératifs du développement touristique, qui peut entraîner une "muséification" ou une standardisation des pratiques culturelles à des fins commerciales. Le patrimoine en zone frontalière, notamment avec le Maroc ou la Tunisie, soulève des enjeux transfrontaliers, nécessitant une coopération régionale pour la gestion des sites partagés et la promotion des patrimoines communs.

### **4. Mondialisation et uniformisation culturelle**

La mondialisation et l'uniformisation culturelle constituent une menace pour la diversité du patrimoine immatériel. L'influence des cultures étrangères, via les médias et les réseaux sociaux, peut entraîner un désintérêt pour les traditions locales chez les jeunes générations. La commercialisation excessive du patrimoine, à travers la production de souvenirs de masse ou la décontextualisation des pratiques, peut altérer leur signification profonde. Le piratage et l'appropriation culturelle des savoir-faire et des motifs traditionnels par des industries étrangères sont également des préoccupations croissantes qui nécessitent une protection juridique adéquate.

## **Conclusion**

Le patrimoine matériel et immatériel méditerranéen de l'Algérie est un trésor d'une valeur inestimable, témoin de la richesse de son histoire et de la diversité de ses cultures. Des cités romaines majestueuses aux expressions poétiques du Melhoun, en passant par les savoir-faire ancestraux et les paysages sahariens, cet héritage façonne l'identité algérienne et constitue un lien vital avec son passé. Les efforts déployés pour son étude, sa conservation et sa valorisation sont louables, mais les défis contemporains sont multiples et complexes.

Pour une gestion durable de ce patrimoine, plusieurs perspectives et recommandations peuvent être formulées. Premièrement, il est impératif d'augmenter significativement les investissements dans le secteur du patrimoine, tant pour la restauration des sites que pour la formation des professionnels. Deuxièmement, il est crucial de renforcer la recherche scientifique multidisciplinaire et les partenariats internationaux pour une meilleure connaissance et une meilleure préservation. Troisièmement, la participation active des communautés locales doit être au cœur de toutes les stratégies de valorisation, car ce sont elles qui sont les gardiennes vivantes de ce patrimoine, en particulier immatériel.

Quatrièmement, une politique de tourisme culturel durable et responsable doit être développée, en veillant à l'équilibre entre l'attractivité touristique et la protection des sites et des traditions. Enfin, une sensibilisation continue du public, dès le plus jeune âge, est essentielle pour renforcer le sentiment d'appartenance et de responsabilité envers ce patrimoine commun.

En définitive, le patrimoine algérien, dans toute sa matérialité et son immatérialité, n'est pas qu'une relique du passé. Il est un pilier fondamental de l'identité nationale et méditerranéenne, un atout pour le développement futur et un message d'universalité. Sa préservation n'est pas seulement une question culturelle, mais un impératif éthique et sociétal pour les générations présentes et futures.

List of references :

Julien, C.-A. (1978). History of North Africa: From the Origins to 1830. Payot (Reprint edition).

Chabbi, L. (2009). Algeria: An Architectural and Urban Heritage. Dar Khettab Editions.

Ferdi, S. (2003). Algerian Cultural Heritage: A Development Challenge. (Thèse de Doctorat). Paris 1 - Panthéon Sorbonne University, Paris, France.

Boutaleb, S. (2015). "Algerian Intangible Heritage: Challenges of Valorization and Transmission." . Journal of African Studies, (218), 401-419.

Benrabah, M. (2008). "The Casbah of Algiers: Between Degradation and Preservation Efforts." . Mediterranean Review, (111), 85-93.

- Claudot-Hawad, H. (1996). *The Tuareg: Free Men, Representations and Ways of Life*. Édisud.
- Khaled, H. (2000). *Algerian Musical Heritage: A Plea for Its Preservation*. ANEP Editions.
- L'Hôte, J.-M. (2007). *Timgad, Djemila and Tipasa: The Splendors of Roman Algeria*. Paris: Fayard.
- UNESCO, O. (1972). *Convention Concerning the Protection of the World Cultural and Natural Heritage*. Unesco.
- Messaoudi, L. (2018). "Cultural Tourism in Algeria: Potentials and Constraints." . *Journal of Social and Human Sciences*, (20), 123-138.
- Sari, D. (2014). "Arab-Andalusian Music in Algeria: Preservation and Evolution." . *Journal of Traditional Music Studies*, (27), 23-45.
- Ould Bouamama, M. (2017). "Tassili n'Ajjer: A World Heritage Site Threatened by Climate Change." . *Nature & Heritage*, (5), 78-92.
- Gsell, S. (1928). *Ancient History of North Africa*. Paris: Hachette (Réédition).
- Djemaï, B. (2011). "Cultural Heritage Management Policies in Algeria: Assessment and Perspectives." . *Algerian Journal of Anthropology and Human Sciences*, (3), 45-62.
- Vidal, J.-P. (2012). *Algeria: UNESCO World Heritage*. Publisher not specified.
- Camps, G. (1980). *Protohistoric Funerary Monuments and Rites in North Africa*. Graphical arts .

Benhima, J. (2007). The Casbah of Algiers: Heritage and the Challenge of Modernity. National Center of prehistorical studies and research.

Azaiz, A. (2010). Algerian Archaeological Heritage: Reflections on Protection and Enhancement Policies. OPU.

Unesco, O. (2003). Convention for the Safeguarding of the Intangible Cultural Heritage. Paris: Unesco.

### Liste bibliographique

- Azaïz, A. (2010). Le patrimoine archéologique algérien : Réflexions sur la politique de protection et de valorisation. Office des Publications Universitaires.
- Benhima, J. (2007). La Casbah d'Alger : Patrimoine et défi de la modernité. Centre national d'études et de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques.
- Benrabah, M. (2008). "La Casbah d'Alger : Entre dégradation et tentative de sauvegarde". Méditerranée, 111, 85-93.
- Boutaleb, S. (2015). "Le patrimoine immatériel algérien : Enjeux de sa valorisation et de sa transmission". Cahiers d'études africaines, n° 218, 401-419.
- Camps, G. (1980). Monuments et Rites Funéraires Protohistoriques en Afrique du Nord. Arts et Métiers Graphiques.
- Chabbi, L. (2009). L'Algérie, un patrimoine architectural et urbain. Éditions Dar Khettab.
- Claudot-Hawad, H. (1996). Les Touaregs, des hommes libres : Représentations et modes de vie. Édisud.

- Djemai, B. (2011). "Les politiques de gestion du patrimoine culturel en Algérie : Bilan et perspectives". *Revue algérienne d'anthropologie et de sciences humaines*, n° 3, 45-62.
- Ferdi, S. (2003). *Le patrimoine culturel algérien : Un enjeu de développement*. Thèse de doctorat, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- Gsell, S. (1901-1928). *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*. Hachette. (Réédition)
- Julien, C.-A. (1978). *Histoire de l'Afrique du Nord : Des origines à 1830*. Payot. (Réédition)
- Khaled, H. (2000). *Le patrimoine musical algérien : Plaidoyer pour une sauvegarde*. Éditions ANEP.
- L'Hôte, J.-M. (2007). *Timgad, Djemila, Tipasa : Les splendeurs de l'Algérie romaine*. Fayard.
- Messaoudi, L. (2018). "Le tourisme culturel en Algérie : Potentialités et contraintes". *Revue des Sciences Sociales et Humaines*, n° 20, 123-138.
- Ould Bouamama, M. (2017). "Le Tassili N'Ajjer : Un patrimoine mondial en péril face aux changements climatiques". *Nature & Patrimoine*, n° 5, 78-92.
- Sari, D. (2014). "La musique arabo-andalouse en Algérie : Préservation et évolution". *Cahiers de musiques traditionnelles*, n° 27, 23-45.
- UNESCO. (1972). *Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel*. UNESCO.
- UNESCO. (2003). *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*. UNESCO.
- Vidal, J.-P. (2012). *L'Algérie, Patrimoine Mondial de l'UNESCO*. Non spécifié.